POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Véronique Frigon au Forum social mondial de Porto Alegre II - Résister à la mondialisation sauvage

Pierre Frigon (4)

Forum Social un autre monde est possible

Voici quelques extraits de communiqués rédigés lors de sa participation au Forum social mondial, au Brésil, en janvier 2003, qui témoignent de ses attentes et préoccupations.

Ce témoignage de première main nous révèle l'atmosphère et le contenu de cet événement important. «Je viens de traverser un moment important de ma vie. Mon esprit s'est ouvert davantage. J'ai eu l'opportunité d'apprendre des choses fondamentales et d'élargir ma compréhension. Je vois de plus en plus clair dans le comment mettre ces idées, ces moyens en pratique. »...

« Il y a plein de stratégies nouvelles, et c'est par le "divertissement" entre autre que ça peut passer...

- > User de notre potentiel artistique: faire de l'art un moyen de communication et de diffusion, avec nos chansons, nos poèmes, notre littérature, notre identité...
- > Faire le lien direct avec le quotidien des gens, comme on a toujours rêvé de le faire, de manière à rire d'eux et avec eux, pour ensuite en arriver à se moquer tout doucement des grands responsables de notre ignorance, de nos souffrances, en les pointant du doigt, et dénoncer vivement leur grotesque et pitoyable acharnement à tenter de jouer avec nos vies! »

Elle mentionne d'autres stratégies :

- > « Présenter les organigrammes des grandes sociétés et corporations.
- > Faire connaître ce que signifie l'impunité.
- > Faire connaître ce que c'est que le réseau d'information privé et contrôlé.
- > Faire l'exercice de décortiquer le bulletin de nouvelles, le chrono en poche et le crayon en main, afin de montrer l'importance que l'on accorde aux vraies choses, celles qui nous importent et qui sont déterminantes pour la survie de millions de gens, de nombreuses générations en péril.
- > Devenir des observateurs internationaux et montrer les horreurs s'il le faut.
- > Faire connaître les représentants et les représentantes de notre gouvernement qui ont été présents et présentes lors du FSM 2003 et leur demander de se positionner sur les enjeux discutés et les stratégies proposées.
- > Imposer un référendum québécois/canadien sur la ZLÉA. Aider les mouvements et associations de

femmes à se mondialiser; elles sont tellement puissantes.

- > Faire le lien avec des organisations pour les droits humains; la légitimité, on en entend pas assez parler...
- > Et surtout, divulguer les bons coups qui se sont faits et qui se font encore, tant aux Etats-Unis que partout ailleurs dans le monde. »

Il ne faut pas oublier, non plus, la place des médias dans notre quotidien. Ces derniers ne nous en donnent pas pour notre argent! Voici un texte que Véronique a écrit à la sortie d'un atelier sur les médias de masse et la contre-hégémonique.

LA LUTTE CONTRE L'UNIFORMISATION DES MEDIAS

« À l'échelle mondiale, nous assistons depuis les 10 dernières années à un divorce croissant entre les aspirations des citoyens et citoyennes et les grandes sociétés d'information. De plus en plus, les ONG, organisations pour les droits humains, mouvement des organismes communautaires, découragent face à l'inertie de ces grandes corporations qui rejètent tout esprit critique. Le seul et unique critère de ces conglomérats est de performer à l'intérieur d'un marché très compétitif et ce, dans toutes les régions du monde. Leur instrument de prédilection : la création de besoins artificiels afin de satisfaire les besoins du marché. Pourtant, l'existence même de ces corporations découle d'un besoin de la base, au service du peuple et pour le peuple. Il faut à tout prix se libérer de cette manipulation mondialisée. »

Une question sur cette manipulation mondialisée : qui a entendu parler ou a vu des images du Forum social mondial 2003 à la télévision ? dans les journaux de masse ? Le forum regroupait tout même plus de 100 000 personnes !!! Et les sujets qui y furent traités nous concernent tous au premier degré ! Et contrairement au Forum économique mondial de Davos en Suisse, à l'ordre du jour du FSM de Porto Alegre se discute l'avenir des citoyens et citoyennes de la terre.